**Autour du *Honchô gashi* : sources, place dans l’histoire des traités de peinture, postérité**

*Journée d’étude organisée dans le cadre du groupe de recherches « Manuscrits à peintures » du CEJ de l’INALCO, le* ***mardi 4 juillet 2017****, salle des Plaques de l’INALCO, 2 rue de Lille, 75007 Paris.*

Le *Honchô gashi*, « Histoire de la peinture de notre royaume » (1691) composé par le peintre Kanô Einô (1631-1697), représente un jalon et un tournant de l’histoire de l’art au Japon avant l’ère contemporaine. Premier traité de peinture imprimé, il a bénéficié d’une large diffusion et constitue, à ce titre, une date dans l’histoire du livre ; il importe ainsi de le resituer parmi les ouvrages concurrents de la même époque en l’étudiant dans ses aspects matériels. Mais son importance provient également du rôle qu’il a joué au XIXe siècle, dans la formation du regard rétrospectif des Japonais sur leur propre peinture, du fait de son statut de source pour l’historiographie naissante. On savait qu’il avait été écrit avec le projet de définir les termes d’une histoire idéale de la peinture, centrée sur l’école Kanô – en quoi il constitue bien sûr une tentative d’autopromotion de la part de celle-ci. Mais si les recherches récentes insistent aussi, de nos jours, sur l’aspect circonstanciel de sa genèse, c’est-à-dire le dessein, chez son auteur, de revaloriser la position de son atelier au sein de l’univers des Kanô, elles mettent en lumière également la multiplicités des points de vue par lesquels on peut saisir cet ouvrage : en tant que reflet d’une nouvelle méthode historique, élaborée par les lettrés de l’époque d’Edo ; par sa façon de situer l’histoire de la peinture d’un pays dont les contours mentaux évoluent, en magnifiant la source chinoise mais en se définissant aussi par rapport à elle ; enfin, en tant que source majeure concernant l’histoire des techniques et de l’évaluation picturale, grâce à ses deux dernières parties et appendices portant sur les pigments et sur les sceaux.

Venant prolonger un travail collectif d’élaboration d’une traduction complète et scientifique du *Honchô gashi*, la journée d’étude a pour objet d’éclairer ces différents aspects de l’ouvrage, fidèle au principe de la variation des angles d’approche.

**Programme**

**1) Matinée : 9 h 30 – 12 h 45**

• 9h30 accueil des participants

• 10h-10h30 : Estelle BAUER (Inalco / CEJ), « *Présentation de la journée et du* Honchô gashi *dans son contexte pictural* »

• 10h30-11h30 : Christophe MARQUET (Inalco / CEJ), « Support, usage et réception du *Honchô gashi* du XVIIe au XIXe siècle : des traités de peinture d’Edo à la formation de l’histoire de l'art »

• 11h30-11h45 : Pause

• 11h45-12h45 : Marie PARMENTIER (université de Toulouse-Jean Jaurès / CEJ), « Les listes de pigments dans les livres de peinture à l’époque d’Edo »

**2) Après-midi : 14 h – 17 h**

• 14h-15h : Alice BIANCHI (Université Paris-Diderot / CRCAO), « Le *Honchô gashi* et les sources chinoises »

• 15h-16h : Arthur MITTEAU (Inalco / CEJ), « L’esthétique d’Ernest Fenollosa à la lumière du *Honchô gashi* »

• 16h-16h15 : pause

• 16h15-17h : discussion générale

**Lieu**

Salle des Plaques- Inalco, Maison de la recherche

2, rue de Lille, Paris 7ème

M° : Saint-Germain-des-Prés (ligne 4)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Contacts :

[estelle.leggeribauer@inalco.fr](mailto:estelle.leggeribauer@inalco.fr)

[arthur.mitteau@inalco.fr](mailto:arthur.mitteau@inalco.fr)